

Articulation chronologique et objectifs des actions prioritaires KaArv

1- Identité et structuration du collectif = créer une personne juridique pour constituer une interface pérenne et visible avec institutions et acteurs préexistants

l'Assemblée Générale Constituante a eu lieu en octobre 2015, il est temps de valider les choix de statuts alors élaborés, et de tenir assemblée générale constitutive avant fin juin 2016.

2 lieux sont proposés pour 2 dates à suivre si possible à quelques jours d'intervalle , St Rivoal = le siège social , et Rennes , pour fédérer les acteurs de l'Est Bretagne , Perche et Mayenne .

Il est suggéré de joindre à ces AG une thématique de réflexion

Il a été suggéré de travailler à St Rivoal à renforcer les réseaux de proximité , la stratégie de plateformes et l'outil bourse aux bois de pays, de travailler à Rennes sur la caractérisation et le calcul de dimensionnement .

La dimension identité et valeurs commune reste également à développer, notamment s'efforcer de produire de la transparence dans nos microfilères locales et plus si affinités , i/e rechercher une clef de répartition de la plus value plus équitable et surtout plus rémunératrice du travail que des emprunts pour achat d'équipement coûteux.

Mais l'essentiel du travail urgent reste d'affiner le règlement intérieur

2- Portage de l'action " bourse aux bois de pays " , première action fédératrice " ciment " qui a motivé l'émergence du collectif.

Les objectifs se veulent des réponses adaptées point par point aux blocage identifiés .

- permettre aux vendeurs de trouver localement preneurs pour de petits lots de bois même atypiques, peu homogènes, de faibles volumes, et éviter ainsi que de beaux bois d'oeuvre finissent dévalorisés en bois énergie.
- permettre aux utilisateurs de trouver à proximité des lots de bois atypiques, rares, de formes, de marine, ... selon leurs besoins et leurs désirs d'architecture et de création sans avoir à les faire venir à prix prohibitif de plusieurs centaines de km .
- encourager le réseautage entre "vendeurs " et " acheteurs " avec la proximité comme entrée prioritaire (pas de frontières)
conserver la valeur ajoutée sur les territoires et dans les métiers

- susciter ainsi l'émergence de microfiliales locales structurées autour de pôles de savoir-faire (notamment caractérisation et classification) de stockage, de façonnage/sciage (stratégie de " plateformes locales " qui permettraient aussi de sauver de belles pièces de bois d'oeuvre du broyage auxquelles elles sont trop souvent condamnées.
- établir des bases éthiques et techniques pour encourager des échanges équitables et transparents, renouer avec " l'économie du bourg (F.Braudel)
- faire apparaître par des statistiques fiables l'importance économique réelle des microfiliales de proximité et de la " vente directe " .
- encourager l'émergence de lien social et d'échange de savoir faire entre métiers.
- valoriser la présence dans leur territoire des acteurs de proximité : récoltants forestiers, bucherons, débardeurs, scieurs, charpentiers, menuisiers, ...
- co-produire un discours plus porteur de discernement écologique - et d'économie locale - que la vision étreinte tout économique de " peuplements pauvres " à faire disparaître au profit d'exploitation industrielle (rappel : seulement rentable grâce aux subventions du contribuable et au pétrole pas cher... et broyer les rémanents est une catastrophe pour la régénération à terme 300/400 ans)

modalités envisagées : un portail internet d'annonces , autogéré par la communauté de ses utilisateurs " autorisés" , via des structures +/- locales à même de produire du discernement et de réaliser un suivi et un filtrage des annonces.

différents modèles sont possibles et à l'étude :

- modèle " own cloud " interne à un site accessible uniquement à des utilisateurs référencés
- modèle " le bon coin" , en améliorant fortement l'identification des annonceurs, notamment en proscrivant l'annonciat et en exigeant un " enregistrement "
- modèle " <http://www.comptoirdesboislocaux.fr/> " présente énormément d'avantages , c'est la piste prioritaire à ce moment, des contacts sont déjà en cours et attendent de nouvelles opportunités de développement. Étudier la possibilité d'essaimage porté par divers acteurs répartis selon des aires géographiques à géométrie variable, qui mutualiseraient l'outil informatique tout en partageant des valeurs éthiques et culturelles communes est à ce titre un projet fédérateur en soi.

Les points de vigilance suivants ont été exprimés , liste non exhaustive .

Articulation chronologique et objectifs des actions prioritaires KaArv

- produire une réflexion de nature éthique et technique pour mettre en place un système de filtre des annonces avant une diffusion large au delà des pionniers militants , entre autre par souci d'éviter des coupes prématurées uniquement motivées par " effet d'aubaine " .
- valoriser les acteurs professionnels de proximité sur le territoire , ne pas " casser " les microfiliales pré-existantes , par des moyens techniques filtrant l'accès aux coordonnées des offres visibles , p ex un particulier propriétaire forestier pourra facilement proposer son bois sur la bourse , un autoconstructeur qui ne serait pas un professionnel référencé ne pourrait pas déposer une recherche, ni consulter les coordonnées des offres sans passer via un professionnel référencé .
- garder le format des annonces suffisamment ouvert pour permettre de gérer l'imprévu , demandes ou offres extrêmement spécifiques
- veiller à ce que l'entrée géographique de proximité abolisse effectivement les frontières administratives et ne soit pas dénaturée par d'éventuelles exigences de collectivités territoriales qui conditionneraient leur financement de l'outil à une mise en valeur privilégiée de leur territoire .
- permettre l'accès aux statistiques anonymisées afin de mieux représenter l'impact économique et social réel des microfiliales

les portages institutionnels

plusieurs partenaires institutionnels de Koad an Arvorig portent cette action dans leurs projets : PNRA, Pays COB, pays de Brocéliande, Chambre agriculture 35,

le Plan Bâtiment Durable breton a également sélectionné cette action comme étant prioritaire , son pilotage a été confié à KaArv.

au niveau national et inter-régional le RAF - Réseau Alternatives Forestières, le Réseau Écobâtir, le Parc Naturel du Morvan, le Collectif Bois 07 en Ardèche, Hêtre Charmé en Aisne, Alp Lignum en Isère, ... et quelques autres structures ont exprimé leur intérêt pour un tel outil sinon partagé du moins essaimé. Nos partenaires anglais du Devon sont également curieux de voir si " ça pourrait aussi fonctionner pour eux " , compte tenu qu'ils achètent déjà l'essentiel de leur chêne de charpente en Armorique , nouveau concept surprenant que cet "export transmanche de proximité " , mais pas débile compte tenu que par route, ça ne représente que 200 km au maximum. À voir si le Brexit ne sera pas un frein.

3- Activation de quelques " plateformes " pour tester des modèles organisationnels correspondant aux attentes

Des diverses rencontres que nous avons pu avoir au cours des derniers 24 mois, a émergé l'expression parfois un peu " brut de pomme " mais très affirmée qu'une plateforme locale soit bien plus qu'une simple aire de stockage de grumes et de chantier de sciage mobile ou de broyage de ce qui ne peut être valorisé

quelques citations , en vrac et sans hiérarchie :

- on souffre d'être trop seuls sur nos chantiers respectifs,
- quand on bosse ensemble on va plus vite et on mutualise nos équipements , il faut pouvoir intégrer ce faire ensemble dans un cadre assurantiel rassurant pour l'accueillant et pour ceux qui conduisent des engins de manutention ne leur appartenant pas
- on doit pouvoir monter un petit bâtiment pour s'abriter, casser la croûte, discuter, boire le coup à la fin du chantier...des toilettes sèches aussi, c'est pas la sciure qui manque :) trop dur de créer de la convivialité quand on patauge dans la boue
- quand on a plusieurs utilisateurs sur place, si une pièce de bois s'avère non utilisable une fois sciée, il y a plus de chances que quelqu'un percute et lui trouve un autre usage comme ça on peut éviter le déclassement systématique en broyage
- c'est bien que tout le monde voit en quoi consiste le boulot des autres , ça aide à comprendre que les prix demandés c'est pas du vol vu le taf
- comme ça on voit le bois , on est tranquille de pas se faire avoir avec des bois merdiques, alors du coup c'est normal de payer un peu plus cher pour du bon,
- si il y a toujours de l'activité, on aura moins de vols de bois et de fuel

2 suggestions en guise de piste de réflexion

- au delà de la plus value technique tri-sciage-classement-caractérisation Sylvatest, etc ... qui est le minimum , une plateforme doit avant tout être un lieu de vie et de socialisation entre les acteurs
- ça doit pouvoir devenir des lieux de formation informelle , quand on réuni des charpentiers des scieurs des forestiers sur un même lieu pour travailler ensemble y'a des échanges de savoirs qui valent de l'or bien plus que ce qu'on apprend dans les livres ou en cours

Articulation chronologique et objectifs des actions prioritaires KaArv

4- Portage de l'action " caractérisation et qualification des bois locaux par leurs utilisateurs "

Le contexte est complexe . La directive européenne sur les matériaux de construction , consacrée essentiellement aux productions de masse destinées à circuler sans entrave dans les frontières intérieures de l'Union européenne, donc de par nature " industrielles " prévoit que les fabricants sont responsables de la caractérisation et du marquage subséquent de leurs produits mis sur le marché. Le législateur a cependant et sagement prévu des dérogations , pour permettre les circuits courts où il n'y a ni fabrication au sens juridique de la directive, ni donc mise sur le marché de produits . Le débit sur liste , le façonnage de grume par les charpentiers, etc ... plusieurs pratiques de tradition pré-industrielle sont ainsi encore théoriquement possible en dehors des injonctions à la normalisation . Cependant , il est tout à fait logiquement et fort à propos toujours nécessaire de produire des notes de calcul structurel , activité intellectuelle partie intégrante du métier de charpentier ... mais de plus en plus souvent déléguée à des informaticiens experts en logiciels mais incapables d'estimer les qualités des pièces de bois.

Ces calculs exigent de disposer de " caractérisations " , à savoir de données physiques et mécaniques (Contrainte de rupture en compression , Contrainte de rupture en flexion statique, Module d'élasticité longitudinal, Densité, Dureté monnin ou poisson, Coeff. de retrait volumique Retrait tangentiel Retrait radial Pt de saturation des fibres etc ... liste non exhaustive , voir liste complète en tableau fin de mail)

Ces caractérisations sont soit attribuées de manière conventionnelle (classement visuel) statistique (classement sur échantillonnage par des moyens mécaniques) soit déterminées suite à des tests in situ. Certains de ces tests empiriques sont simples à mettre en oeuvre, connus et pratiqués avec des retours satisfaisants depuis des siècles sur chantier. L'évolution du calcul de Résistance des matériaux vers de plus en plus de normalisation et de simplification du réel ont conduit à une dissociation cognitive parfois surprenante entre le réel et le virtuel . (un ordinateur et un technicien en bureau donneront les mêmes résultats de flèche pour une pièce de bois peu importe si le bombé est en haut , le coeur au soleil ... et bien que l'expérience falsifie systématiquement la théorie, on est là en pleine pseudo-science !)

Afin de remettre un peu de sérieux scientifique dans la RDM, et de concilier empirisme de chantier avec mode de calcul, il nous apparait comme urgent et nécessaire de porter collectivement au niveau national une action qui consisterait à valider les tests empiriques connus, d'en développer et promouvoir de nouveaux (p ex les mesures de propagation d'ondes par Sylvatest qui

permettent de détecter des défauts rédhibitoires non détectés par classement visuel ou mécanique conventionnel) , et de faire en sorte que les résultats ainsi obtenus puissent être considérés avec à minima autant de sérieux que les approximations et aberrations statistiques standardisées.

L'enjeu est qu'un charpentier - qui in fine restera responsable quoi qu'il en soit de la mise en oeuvre- puisse disposer d'outils fiables afin de s'assurer par lui même de la qualité mécanique et physique d'une pièce de bois et de son adéquation en réponse aux sollicitations auxquelles elle va être soumise dans l'ouvrage , et être assuré pour son travail de caractérisation et de dimensionnement ... et payé pour !

Koad an Arvorig est volontaire pour participer aux actions en cours à cet effet . Dans une optique de rendre les utilisateurs autonomes en matière d 'approvisionnements en bois locaux, toute méthodologie de caractérisation " empirique " nous semble positive . La stratégie de " plateforme " privilégiée est également pertinente dans cet objectif.

Il conviendra ensuite de faire connaître ces procédures, aux artisans comme aux prescripteurs, l'organisation de formations spécifique est donc déjà à envisager .

5 - portage de l'action " formation aux savoir faire nécessaires pour développer et pérenniser des microfiliales locales bois d'oeuvre et de construction "

Suite logique des 3 actions précédentes, il s'agit de mettre en place les parcours et offres de formation qui permettront la montée en compétence des acteurs de proximité , et leur interaction sur des bases de culture commune entre les métiers . Il n'est pas l'objet de cette notice de détailler ce point, il importe cependant d'en faire mention , d'autant plus que ce sont des membres de Koad an Arvorig qui ont initié et qui pilotent depuis un plus d'un an un travail interrégional et transfrontalier européen de concertation/compilation/réflexion/ propositions afin d'aboutir à un consensus entre les acteurs quant à la définition d'objectifs et de contenus de formation .

Une urgence se fait cependant ressentir au vu des pratiques calamiteuses que nous constatons chaque jour le long de nos routes et chemins :

Articulation chronologique et objectifs des actions prioritaires KaArv

L'atelier " veille sanitaire " a dans ce sens exploré la piste de mieux-disant écologique dans les appels d'offre d'élagage de bords de route , avec obligation de formation /qualification pro pour tous les intervenants, permettant l'identification des maladies crypto et une taille de formation de bois d'oeuvre, respectueuse essence par essence, pour lutter contre la dissémination des maladies par les lamiers, épareuses et autres engins mobiles, et valoriser la ressource bocagère. Il est donc prioritaire de réfléchir dès à présent à la mise en place de telles formations .

les autres actions sont éventuellement concomitantes en fonction des disponibilités, volontés opportunités,....

pour rappel l'ensemble des actions/ateliers : les N° affectés ne reflètent pas de hiérarchie ni de priorité

<p><i>1- identité et valeurs communes structuration de l'association</i></p>	<p>Circuits courts, bois local, valeur ajoutée, solidarité/ coopération , identités métiers, identités territoriales ... qu'est ce qui nous unit, distingue et justifie le collectif dans le contexte régional des organisations socio professionnelles et associations autour du bois, des interlocuteurs publics ? nos liens avec RAF et Écobâtir ?</p> <p>Développer sémantique en valorisant identités et éthique : logo, site, charte graphique ...</p>
<p><i>2- bourse aux bois sur internet, cahier des charges et mise en route</i></p>	<p>Au cœur des préoccupations du collectif, comment faciliter le lien entre « l'offre et la demande » en bois local à des échelles locales au plus près , tout en conservant en contrôle éthique sur l'utilisation de l'outil ? La plateforme de « bourse au bois » de OMB est un possible outil mutualisable à l'ensemble des régions, reste à approfondir le cahier des charges de son utilisation et définir comment décliner le local pour chaque collectif , les niveaux d'accès, et le financement de son fonctionnement</p>
<p><i>3- plateformes de mutualisation tri, classement, caractérisation</i></p>	<p>"Circuit de proximité " n'exclut pas le besoin d'équipements/ outils partagés. La mutualisation de moyens matériels et de services (stockage, transport, caractérisation et classement p ex) peut s'accompagner d'échanges de savoir-faire. Des plateformes locales semblent un besoin prioritaire : où et comment ? Quelle articulation avec la bourse aux =bois ?</p>

<p>4- formation et qualification des acteurs</p>	<p>Quels qu'ils soient, les adhérents du collectif peuvent se former, s'auto-former au regard de l'expérience de chacun, et via l'ouverture vers d'autres ici ou ailleurs : thèmes, moyens (intervenants, voyages d'étude...) ? Quel lien avec la mise en réseau " pair à pair " portée par le RAF ? passeport qualifications modules ?</p> <p>S'appuyer sur les OF existants pour ce qui est de la formation continue prise en compte par les OPCA , comment intervenir dans les formations initiales ? Est-ce qu'on poursuit le travail en cours depuis 2 ans pour développer un titre pro ? une qualif pro ?</p>
<p>5-communication représentation et réseautage</p>	<p>Se faire (re)connaître : une nécessité pour fédérer de nouveaux adhérents, pour mesurer et augmenter la contribution de notre collectif à l'économie régionale et la vitalité des zones rurales. Quelles cibles, quels médias... ? L'idée de fiches " preuve par l'ouvrage " est retenue, sur le modèle de celles de Bruded , faire savoir ce qu'on a fait à Lorient, Rennes, Hanvec, ... pour que d'autres collectivités s'intéressent aussi à valoriser leurs bois et sachent que c'est possible malgré les verrouillages des codes des marchés publics</p>
<p>6- organisation de rencontres sur le terrain (chantiers abattage, charpente, etc...)</p>	<p>La dispersion géographique des adhérents du collectif, leurs intérêts et clés d'entrées diverses dans le collectif, imposent de créer des moments et lieux de rencontre , d'échanges, de convivialité, et de culture commune au-delà du strict fonctionnement statutaire, quel échelon ? local ? régional ?</p>
<p>7- recensement et cartographie des acteurs et micro-filières</p>	<p>La dispersion géographique, le grand nombre de propriétaires ruraux/ forestiers, la dimension artisanale des acteurs économiques rendent peu lisibles et sous-évaluent les filières et initiatives locales de valorisation en bois d'œuvre d'une ressource sous-utilisée ou mal valorisée car perçue par les décideurs comme " sans valeur " autre que du bois de chauffage . Cartographier les acteurs permettrait de briser cette perception faussée. Comment repérer, pour entrer en contact, ces filières, initiatives et les gens qui les portent ?</p>

Articulation chronologique et objectifs des actions prioritaires KaArv

<p>8- veille et innovation technique et scientifique</p>	<p>Surveiller les normalisations et les "innovations " , produire du texte et du calcul de référence pour encourager l'utilisation de bois " hors eurocodes", participer aux commissions régionales, porter la parole du " bois local "... mais aussi partager l'innovation artisanale , promouvoir la pratique de type " fab' lab " ou l'Atelier Paysan , mutualiser nos trouvailles et savoir faire ...</p>
<p>9 - veille juridique</p>	<p>À tous les niveaux, depuis le code forestier, l'environnement, mais aussi les règlements de normalisation, les marchés publics..., les adhérents évoluent dans un contexte juridique non figé et de plus en plus contraignant, étouffant. Le collectif doit permettre d'échanger et mutualiser afin que chacun puisse être réactif : qui, comment, quels chantiers prioritaires ?</p>
<p>10-veille sanitaire, actions contre la dissémination des problèmes</p>	<p>Surveiller, signaler et si possible contrer la dissémination des maladies, p ex établir des cahiers des charges pour l'entretien des bords de route, proposer des actions de formation dans ce sens, Utiliser le site et cartographie pour déposer photos de peuplements atteints et dénoncer les pratiques aberrantes ?</p>
<p>11-expérimentation et valorisation de la ressource</p>	<p>Recherche d'utilisations, collecte d'info, d'exemples, ... unités de séchage , stockage, financement du stockage Promotion à destination des usagers, partenariats autour du design contemporain... Quelle articulation avec l'action 5 ?</p>
<p>12-expérimentation autour d'une " banque du temps " d'entraide artisanale</p>	<p>Essai de mise en place d'un système pérenne d'échanges de temps entre professionnels, en s'inspirant des expériences des SEL Systèmes Échanges Locaux .</p>